

Puceron vert de l'épicéa

Puceron vert de l'épicéa de Sitka

Liosomaphis abietina
syn. *Elatobium abietinum*

Espèces ligneuses

Épicéa, sapin bleu, épicéa de Sitka, épicéa d'Engelmann

Espèces ligneuses (en latin)

Picea abies, *Picea pungens* var. *glauca*, *Picea sitchensis*, *Picea engelmannii*

Éléments de diagnostic

Au printemps, peu avant ou pendant la frondaison, on assiste parfois à des pullulations massives suivies de remarquables brunissements. Mais elles ne se produisent qu'après un hiver doux au cours duquel les températures ne sont pas descendues au-dessous de -14 degrés. S'il a fait plus froid, les pucerons mères périssent; seuls les oeufs survivent et aucune gradation des populations ne s'ensuit au printemps. Les aiguilles piquées prennent des couleurs d'abord jaune-vert, puis brun à violet et elles finissent par tomber.

Causes et conséquences

Le puceron vert de l'épicéa est répandu dans toute l'Europe, ou presque. Cet aphidien mesurant 1,5 à 2 mm de long est vert; ses yeux sont rouge-brun. Une attaque du puceron vert est particulièrement grave pour les épicéas bleus (souvent des arbres d'ornement). Le puceron attaque les aiguilles de toutes générations, à l'exception de celles qui viennent d'éclorre (pousses de mai). Ces dernières sont épargnées parce qu'au moment du bourgeonnement, la teneur en azote contenu dans la sève des jeunes aiguilles est fortement réduite, privant ainsi le puceron d'une précieuse base de nourriture. En conséquence, les populations de pucerons chutent de manière naturelle pendant le débourrement.

Risques de confusion

En cas de forte attaque, il ne reste sur l'arbre que les aiguilles des pousses de mai. Celles-ci sont intactes alors que toutes les autres aiguilles présentent de graves dommages uniformes. Il s'agit-là d'un signe caractéristique de distinction. Pendant les premiers stades de l'infestation, encore avant le débourrement, les dommages peuvent se confondre avec ceux provoqués par les champignons s'attaquant aux aiguilles (*Chrysomyxa abietis*). Les acariens et les effets produits par des facteurs abiotiques (ozone, herbicides) entraînent aussi des réactions semblables. Mais la plupart du temps, les pucerons laissent derrière eux des dépouilles de leur mue et des sécrétions de miellat.

Lutte

Étant donné que les signes d'infestation ne se constatent que lorsque les aiguilles ont vraiment brunî, la population de pucerons a déjà chuté à cette époque. Toute intervention devient alors inutile. À l'extérieur de la forêt, il est recommandé de surveiller à temps l'évolution dans les cultures d'arbres de Noël et parmi les épicéas destinés à produire des branches d'ornement. On peut examiner s'ils sont infestés en les soumettant à un test à la fin mars. Il suffit de frapper sur les rameaux en les maintenant sur une feuille blanche A4. Si plus de 4 à 6 pucerons verts tombent sur le papier, ces épicéas peuvent être traités à l'aide d'un insecticide (p. ex. acéphate, carbosulfan). L'examen peut aussi se faire à l'aide d'une loupe.

Remarques

Malgré l'aspect très dénudé que prennent les épicéas après de telles infestations, il est rare que l'attaque leur soit fatale. Ils arrivent à se rétablir car le puceron vert ne pullule généralement pas chaque année. Bibliographie : Conedera, M. ; Forster, B. 1990 : Fichtenröhrenlausbefall 1989 (*Liosomaphis abietinum*) auf der Alpensüdseite. PBMD-Bull. 5:21 p. (en allemand et en italien)



Le puceron vert se caractérise par ses émonctoirs (organes excréteurs).



Epicéa infesté par le puceron qui a évidé les aiguilles anciennes.



Epicéa bleu fortement colonisé.



Après la chute des aiguilles infestées, il ne reste que celles de l'année sur les rameaux.